

RENÉ BAROTTE A VU

Deux grands sculpteurs: MAILLOL ET FENOSA

and any les entretiens qu'il eut avec ce grand artiste, Henri Frère rapporte ce propos de Léonard de Vinci:

« Dire qu'il trouvait horrible le sexe de l'homme et de la femme. Etalt-ll possible qu'a-près les avoir dessinés si souvent nus, il ait pu trouver une seule chose laide dans leur corps? C'est incompréhensible d'un homme si intelligent!

L'actuelle exposition à la ga-lerie Daber de soixante ceuvres exécutées par Maillol, depuis la fin du dernier siècle, jusqu'à sa mort accidentelle survenue en 1944, est une réponse à la ré-flexion, certes, un peu étriquée de Léonard.

de Léonard.

Qu'elles soient sculptées en pierre, en terre cuite, en bronze ou représentées dans des dessins aux dimensions imposantes au crayon gras, au fusain ou à la sanguine, Maillol, passionné par les formes de la femme, la fixe dans tout l'épanouissement de sa beauté.

Soit qu'il la montre arrangeant son chignon, allongée, la jambe repliée, de face ou de profil, on sent sa peau frémir sous la lumière.

Les volumes fouent chez lui

Les volumes jouent chez lui un rôle capital qui contribuent à l'architecture de ses statues, qu'il s'agisse de « Jeunesse » aux proportions imposantes, de la « Baigneuse assise » en terre cuite blanche ou de l'étude finale pour la « Montagne », délicieusement rose.

delicieusement rose.

On retrouve la même chaleur dans la série des peintures lei accrochées en particulier les « Deux baigneuses », belle harmonie de bleu et de chair prouvant que l'inoubliable auteur de la « Nuit », de la « Rivière » ou de l'« Ile-de-France », ces immortelles sculptures, n'a pas utilisé l'huile comme un violon d'Ingres.

Il paraît que sur son lit de

— Si j'avais pu au moins faire cinq tableaux... Il les a faits.



MAILLOL : a Jeune fille accrouple ».

Fenosa naissait à Barcelone; un univers sépare sans doute la technique des deux artistes, mais le Catalan dont les œuvres figurent actuellement à la galerie Jacques Dubourg, même s'il a le goût des petits formats, ne manque pas de grandeur.

Picasso ne s'est pas trompé quand il encouragea les débuts de son compatriote. Un peu après 1920, il lui acheta sa pre-mière pièce et combien d'autres depuis !..

Ses adorables compositions qui s'appellent « Les trois grâces », « Barbara », « Japonaise », « Grande chevelure », ses piantes incrustées dans le bronze sont prodigicusement dynamiques.

Pour montrer que les dimen-sions importantes ne lui fai-salent pas peur îl a rapproché d'elles son prodigieux « Poly-phème ».

Cette œuvre nous paraît plas-tiquement supérieure bien qu'il lui soit cepéndent comparable à « L'Homme au Mouton » de Picasso.

Pressmane et Raza magnifient le village

Une fois encore, ce figuratif sincère fixe, dans des tons en-chanteurs, toute la beauté des villages de France, ceux de la

banlieue où il habite, ceux de l'Oise ou d'allieurs avec ce don si précieux de faire vibrer la lumière à travers les arbres.

Il y a là une poésie, une tendresse que nous ne croylons plus possible depuis Utrillo. (Galerie Marigny.)

Très différent de Pressmane, Raza, avec une richesse de pa-lette où l'on retrouve son ori-gine orientale magnifie, lui aussi, les moindres ruines cam-pagnardes qu'il accroche dans la vallée.

La netteté de ses fonds bleus, noirs, ou même rouges, font ressortir intensément tous les éléments plastiques du tableau.

Il est abstrait dans le bon sens du mot. Honnêtement, sans jamais perdre de vue la sensation éprouvée devant le motif. (Galerie Lara Vincy.)

Place aux jeunes

FIN ne doit rien à Picasso, son oncle. Dans une technique nerveuse, que la gravure a enri-chie, il mêle avec bonheur les objets de la vie quotidienne aux êtres sous une lumière magi-que. (Gal. du Pont-des-Arts.)

CORNEILLE fait des mira-cles en rapprochant des ro-chers entrevus dans le désert du Hoggar ou d'ailleurs, avec une véritable science des gris. (Galerie Ariel.)

DAGNAN nous fait partici-per au paysage dans ce bel uni-vers aquatique inspiré sans doute de Monet. (Galerie de l'Ancienne-Comédie.)

JULIEN DINOU, en petites taches colorées, tantôt stati-ques, tantôt vibrantes, trans-pose les sensations qu'il a re-ques en face des capitales du monde. On dirait parfols des vues aériennes. (Gal. S. Heller.)

Vous verrez encore

- Ensembles: Panorama Ber-linois 1750-1950 (Gal. Creuze-Balzac). 72' Salon des Inde-pendants (Grand Palais des Champs-Elysées). Figuratifs (Rétrospective Jean Marchand 1882-1941) (Gal. Rene Drouet).
- Rétrospective Léon Detroy 1858-1955 (Gal. Denise Valtat). Cara-Costea. Très bon en-semble. Préface de R. Charmet (Gal. J.-C. et J. Bellier).
- François Brochet (statues en bois polychromées) et Georges Bunon (Gal. de Presbourg).
- Vergé-Sarrat, aquarelles (Ga-rie Lucy Krohg).
- Abstraits : Nallard (Galerie Jeanne Bucher) : Forquin (* Les Rivages peuplés »), in-téressantes variantes d'après l'épave d'un bateau (Gal. Prè-sence des Arts) : Cardenas, sculpture (Gal. du Dragon).

L'Art aux enchères

A plus belle adjudication de la semaine fut prononcée à l'Hôtel des Ventes pour une peinture sur panneau d'Albert Marquet « Audierne, la jetée », 33×41, 29,000 NF.

de la même qui a produit un total de 168.000
NF, une tolle de Lebourg, 38x46,
« Le Port de Dieppe », 13.500
NF, « Des fruits et des fleurs »,

-

DES ART CALENDRIER

MUSEE COGNACO-JAY

vant que l'inoubliable auteur de la « Nuit », de la « Rivière » ou de l'« lle-de-France», ces im-mortelles sculptures, n'a pas utilisé l'huile comme un violon

paralt que sur son lit de t. Il murmura dens un

— Si j'avais pu au moins faire cinq tableaux... Il les a faits.

mencait à se faire connaître,

L'Art aux enchères

A plus belle adjudication de la semaine fut pronon-cée à l'Hôtel des Ventes pour une peinture sur panneau d'Albert Marquet « Audierne, la jetée », 33x41, 29.000 NF.

Au cours de la même vente, qui a produit un total de 168.000 NF, une toile de Lebourg, 38x46, « Le Port de Dieppe », 13.500 NF, « Des fruits et des fleurs », toile de 65x73, par Charles Camoin et un fusain par Odilon Redon, « Arbre », 31x30, 4200 NF, un dessin de Berthe Morizot, « Jeune fille se coiffant », crayon de trois couleurs, 3.800 NF.

Les grands collectionneurs de peinture moderne recherchent souvent des cadres anciens pour souvent des cadres anciens pour mettre en valeur leurs plus bel-les trouvailles. Lundi dernier, une paire de cadres d'époque Louis XV, 50x63, est montée jusqu'à 78 NF.

Un trésor dans une bibliothèque

Vendredi, pendant la disper-on d'une bibliothèque composion sion d'une bibliothèque compo-sée de livres de voyages et de sciences naturelles, l'ouvrage de L. P. Viellot « Histoire des ol-seaux de l'Amérique septentrio-nale » 1807-1808 fut poussé jusnale > 1807-180 qu'à 17.000 NF.

s'agissait, de l'exemplaire de l'auteur comprenant le volu-me imprimé et une partie ma-nuscrite restée inédite datée 1810. 376 oiseaux y sont décrits et le manuscrit est enrichi de 38 dessins et croquis originaux

Un poisson long de 31 centi-mètres et pesant 302 grammes fut noté 350 NF. Il était en ar-gent, articulé, avec des yeux faits de cabochons de pierre

Quelques ventes intéressantes auront lieu rue Drouot.

Lundi 24, salle 1, distinct d'un ensemble de 150 dessins, un tableau ancien, le Fragonard Cybelle >, que l'on a pu voir en 1921 à l'exposition Fragonard au pavillon de Marsan, et qui fit partie de la collection de Mme Edmond Rostand.

Dispersions littéraires le mar-di 25 et le vendredi 28 avril, la première salle 8, la seconde salle 10. Elles proposeront l'une et l'autre des livres anciens et modernes accompagnés de do-cuments et d'autographes.

Ce même 28 avril, salle 1, une réunion de dessins et de ta-bleaux anciens, d'objets d'art et d'ameublement des XVII', d'ameublement des XVII', XVIII' et XIX siècles, de l'argenterie ancienne et moderne venant des collections Jules Strauss, qui vient faire suite à celle qui eut lieu le 7 mars dernier au Palais Gallièra et qui a produit, rappelons-le, 1.292.000 NF.

Picasso ne s'est pas trompé quand il encouragea les débuts de son compatriote. Un peu après 1920, il lui acheta sa pre-mière pièce et combien d'autres depuis!..

Ses adorables compositions qui s'appellent « Les trois grâces », « Barbara », « Japonaise », « Grande chevelure », ses plantes incrustées dans le bronze sont prodigieusement mamiques.

Pour montrer que les dimen-sions importantes ne lui fai-saient pas peur il a rapproché d'elles son prodigieux « Poly-phème ».

Cette œuvre nous paraît plas-tiquement supérieure bien qu'il lui soit cependant comparable à « L'Homme au Mouton » de

Pressmane et Raza magnifient le village

Une fois encore, ce figuratif sincère fixe, dans des tons en-chanteurs, toute la beauté des villages de France, ceux de la

taches colorees, tantot stati-ques, tantôt vibrantes, trans-pose les sensations qu'il a re-ques en face des capitales du monde. On dirait parfois des vues aériennes. (Gal. S. Heller.)

Vous verrez encore

- Ensembles: Panorama Berlinois 1750-1950 (Gal. Creuze-Balzac). 72 Salon des Indépendants (Grand Palais des Champs-Elyaées). Figuratifs (Rétrospective Jean Marchand 1882-1941) (Gal. Rene Drouet).
- Rétrospective Léon Detroy 1858-1955 (Gal. Denise Valtat).
 Cara-Costea, Très bon ensemble, Préface de R. Charmet (Gal. J.-C. et J. Bellier).
- François Brochet (statues en bois polychromées) et Georges Bunon (Gal. de Presbourg).
- Vergé-Sarrat, aquarelles (Ga-lerie Lucy Krohg).
- Abstraits: Nallard (Galerie Jeanne Bucher); Forquin (« Les Rivages peuplés »), intéressantes variantes d'après l'épave d'un bateau (Gal. Présence des Arts); Cardenas, sculpture (Gal. du Dragon).

CALENDRIER

MUSÉE COGNACQ - JAY = 25 Bd des Capucines - Paris

GALERIE J.-C. et J. BELLIER -

CARA COSTEA PEINTURES

- 21 Avril -

- 20 Mai -

22, rue de Seine (6°) - ODE. 66-75

10 Peintures récentes

GALERIE DE BEAUNE -

J.P. HOCK

GALERIE LHOMOND -

Nanteuil-les-Meaux >

SCHWARZ-ABRYS

Galerie Bellechasse
266, Bd Saint-Germain (7*)

PICASSO-TOROS

- du 27 avril au 12 mai

GALERIE CHARPENTIER 76. Faubourg Saint-Honoré Exposition CENT TABLEAUX de

VILLO JACQUES

Vernissage le jeudi 27 avril, à 16 heures.

SP, rue La Boétie - ELY. 27-40
RETROSPECTIVE

Léon DETROY

GALERIE NORYAL

14. rue des Beaux-Arts (61)
ODE. 38-64

NEW YORK

SOLOT

du 25 avril au 14 mai

ROR VOLMAR __

72 SALON DES .

INDEPENDANTS

GRAND PALAIS - jusq. 14 mei -

12, rue des Conettes - DAN, 74-27

MIROIR " MER

BOITEL, BREANT, EVEN, P. HENRY DU JANERAND, MONNERET avril au 18 mai

PARIS-PRESSE, 37, rue du Louvre (C.N.P.P.), Société anonyme au capital de 1 2.200.000 NF Président directeur général, directeur de la publication :

HENRI MASSOT Tél, (Direction, Rédaction) GUT. 94-00 - TUR, 96-80

Publicité : Régie-Presse 133, Champs-Elysées, - BAL. 12-91 Petites Annonces : 83 bis, rue Réaumur, Paris (2°) Renseignements : CEN. 30-80. Récsption GUT. 50-94 et CEN. 12-62